

5 DEC. 76
REF. c3

Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 4, No 49
(Hebdomadaire)

le 8 décembre 1976

La prise du pouvoir par le Parti québécois au Québec – M. Trudeau fait le point	1
Visite du SEAE en Grande-Bretagne	2
Voyages Canada-autres pays	2
Session dynamique des organisations non gouvernementales du Commonwealth	3
Honneur à d'anciens combattants	4
A quand la liberté?	4
La chronique des arts	5
Boursiers Steacie 1976	6
Remise en état de quatre navires	6
Des soins de santé par satellite	6
Les zones de pêche Canada – États-Unis	7
Tourne-feuille mécanique pour handicapés	7
Les champions de "Patinage Canada 1976"	8
Nouvelles brèves	8
Prix littéraire Canada-Australie	8

La prise du pouvoir par le Parti québécois au Québec – M. Trudeau fait le point

Texte intégral du discours du premier ministre du Canada, M. P.-E. Trudeau, prononcé devant la nation canadienne, sur les ondes de la télévision, le 24 novembre, à la suite des élections provinciales du Québec qui ont porté au pouvoir le Parti québécois de M. René Lévesque:

“Le scrutin du 15 novembre au Québec a fait naître chez les uns beaucoup d'inquiétude, et, chez les autres, beaucoup d'espoir.

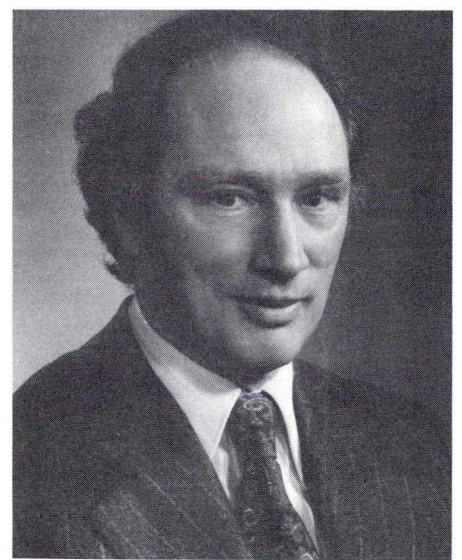
“Mais tous se posent beaucoup de questions. Et je pensais qu'il m'incommodait en tant que chef de la nation canadienne et en guise de réponse à ces questions, de tenter de faire le point.

“Première constatation, la démocratie se porte bien au Québec, et voilà une très heureuse nouvelle. Qu'un parti, né il y a à peine dix ans et après simplement trois élections générales, ait réussi à prendre le pouvoir dans le respect des libertés démocratiques, je pense que c'est un phénomène peu courant dans le monde d'aujourd'hui.

“C'est une victoire pour des milliers de militants qui, sans autre appui que leur foi en une idée et leur confiance en la moralité politique, ont porté le Parti québécois au pouvoir; c'est aussi un sujet de satisfaction pour la grande majorité des Québécois qui croient au processus démocratique.

“Deuxième constatation, le Québec ne croit pas au séparatisme. Proposition facile à démontrer. Le Parti québécois a été battu en 70 et en 73 alors qu'il préconisait la séparation du Québec. Par contre il a gagné en 76 quand il a partout proclamé que l'enjeu n'était pas le séparatisme, mais bien la bonne administration de la province. Donc, les péquistes eux-mêmes ne croient pas que la séparation ait l'appui des Québécois, et c'est pour moi une deuxième bonne nouvelle.

“Troisième constatation, les Québécois se sont choisis un nouveau gouvernement et non pas un nouveau pays. M. René Lévesque reconnaît n'avoir aucun mandat pour faire la séparation. Comme je n'en n'ai pas non plus et que je n'ai pas l'intention d'en demander, le gouvernement fédéral et le



*Le premier ministre
M. Pierre-Elliott Trudeau*

gouvernement provincial pourront collaborer à l'intérieur des cadres de la Constitution canadienne, continuant tous les deux à servir au mieux les intérêts de la population du Québec.

“A l'intérieur de la juridiction provinciale, le gouvernement québécois devra certainement en priorité faire face à des problèmes sérieux: la situation scolaire, les investissements et leur stabilité, les relations patronales ouvrières, pour ne mentionner que trois des problèmes les plus graves. Mais, pour bien d'autres problèmes, la solution ne peut venir que d'une étroite collaboration avec le gouvernement canadien. Et je désire assurer la population du Québec que cette collaboration leur est acquise.

“Dans les tout prochains mois, des conférences fédérales-provinciales devront renouveler les accords anti-inflation, pallier le chômage, s'entendre sur le prix du pétrole, fixer la formule de péréquation, qui fournit au gouvernement du Québec, entre pa-

